Astavelot ce 6 avril 1762

n.° 45.

Monsieur

Quoique N'ayant point l'honneur d'etre connû devous j'ose vous presenter une observation, sur une maladie de poitrine, ocationnée par un corp etranger tombé par la traché-artére dans le poumons Droit

Le Nomme Toussin cavalier de la compagnie de peech au reg.t de vogué incorporée dans royal, est venû a l'hopital du regiment le 26 janvier 1762 attaqué d'une toux fort violante et un crachement de pus sanguinolens depuis quinze ou vingt jours, Lui ayant demandé s'il n'avoit point eu quelque douleur de coté, m'a Repondu qu'il y avoit dixhuit ou vingt mois qu'il sentoit une pesenteure dans le côté Droit, est que depuis ce tems La Il avoit une toux Continuelle, que

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 30 d 2 n° 45

Cependant Il ny auoit point paru de Supuration, que Vingt Jours devant de venir a Lhopital

Latoux Ougmantoit sy considerablement de Jours en Jour que Je Creignez que le malade ne suffocat, je Le mis d'abort á Lusage du lait pour ~~toute~~ Nourriture, est aux calments qui Ne pûrent La lui diminuer d'un moment

La maladie allant toujour en augmantant et la Supuration de la poitrine deuenant plus considerable, Je Jugay quil Seroit Necessaire de lui faire prendre les Eaux de la géroustére Coupée auec vn tiers de lait; Je Lui fesois prendre matin Et soir, les ayant prisse quinze Jours Lespectoration cest faite plus librement, et la toux a diminue; voyant que les eaux lui fesoient vn si grand bien les ait continuée; vers le soixantieme Jour Lui est Survenû vne toux si violante que le malade pensa suffoquer faisant des efforts pour Cracher sentit que quelque chose Lui arrachoit Le poulmon droit, Et s'étend forcé, Il Est venû auec vn Noyeau de cerise renfermé par deux pelicules a sés forte

Le malade M'assure que depuis deux ans Il na point mangé

De cerise ni verte ny Seche, Le malade va de mieux en mieux depuis La sortie du corp etranger qui étoit Le 24 mars, Il n'a presque point de supuration, elle est plus glereuse que purulante

J'ay L'honneur d'être très parfaitement

Monsieur

Votre très humble et tres obeiss.te serviteur

Boucherau

chirurgien major de Royal cavalerie

Académie nationale de médecine Bibliothèque